

dans ses temples, le prêtre ne saurait, sans paraître accepter l'injure faite à son maître, franchir le seuil de leurs demeures, sauf le jour où, le malheur les ayant frappées, il pourrait y avoir chance de rapprocher leurs âmes de Dieu par une marque extraordinaire de charité compatissante ; sauf encore le jour où, une maladie grave annonçant la prochaine et inévitable visite de la Justice vengeresse, le pasteur voudrait tenter de la prévenir par celle de la miséricorde promise à quiconque s'humilie, fût-ce à la dernière heure de sa vie. Elles font en effet ostensiblement partie de ce monde pécheur et ennemi de Jésus-Christ pour lequel le prêtre, comme le Sauveur lui-même, ne peut professer que la haine. — Ainsi devra-t-il du reste se conduire envers toute personne qu'une situation irrégulière obligerait de priver des sacrements.

Mais voici d'autres personnes aux allures frivoles, de provenance inconnue, de situation équivoque, de fréquentations suspectes, actrices qui eurent plus de succès de beauté que d'art, demi-mondaines enrichies par le commerce de leur chair, ou femmes du vrai monde même qui remplirent la ville de leurs scandales : elles échouent à la campagne et veulent s'y donner des airs d'honnêteté sans en prendre les austères devoirs, et y imposer le respect sans le mériter ; elles entendent mettre la religion au service de ce nouveau dessein comme elles employèrent les passions et les vices pour réussir dans les anciens, et elles s'afficheront à l'église, loueront les bancs en vue, donneront largement aux quêtes, forceront la porte du presbytère pour offrir leur concours aux œuvres du Curé et charger ses mains d'aumônes pour ses pauvres. Mais avec ces apparences de piété elles ne se confessent ni ne communient ; elles mènent joyeuse vie dans leurs châteaux de récente acquisition avec des amis venus d'un peu partout ; la foi sincère des bons chrétiens est scandalisée et l'honnêteté rudimentaire du peuple proteste tout bas. Que le prêtre se garde d'accueillir ces créatures hybrides, qu'il se refuse à leurs avances et qu'il évite pardessus tout leurs invitations, pour empressées qu'elles soient. Les moins mauvaises le compromettraient, même sans le vouloir, par leurs inconséquences, et les autres sont des pièges vivants tendus sur sa route par le démon, sinon des émissaires envoyés par la haine perfide du